



Les autorités fédérales de la Confédération suisse

Nouvelle détérioration des perspectives conjoncturelles

Berne, 17.06.2009 - Tendances conjoncturelles et prévisions du Groupe d'experts de la Confédération - été 2009*. Les perspectives économiques mondiales pour 2009 se sont encore détériorées par rapport à celles du mois de mars. Le Groupe d'experts de la Confédération table sur une contraction de 2,7 % du produit intérieur brut (PIB) de la Suisse en 2009. Ce recul devrait se poursuivre en 2010 - la prévision est désormais de -0,4% pour le PIB en 2010 - en dépit d'une lente amorce de reprise. Dans ce contexte, le taux de chômage devrait continuer d'augmenter fortement jusqu'en 2010.

Conjoncture internationale

La tendance récessive de l'économie mondiale s'est accentuée au 1er trimestre pour se poursuivre au printemps 2009. Ces derniers mois, les prévisions conjoncturelles internationales ont encore été revues à la baisse par bon nombre d'institutions, dont le FMI et l'OCDE. Ces révisions à la baisse concernent non seulement le Japon, mais aussi l'Union européenne et l'Allemagne en particulier. D'après les prévisions actuelles, l'activité économique va fortement se réduire dans la plupart des pays de l'OCDE en 2009, avec des taux de contraction rarement observés.

En revanche, les indices laissant espérer une fin de la spirale baissière se multiplient depuis quelques semaines (avril/mai). Les perspectives concernant la marche des affaires des entreprises se sont légèrement améliorées à bas niveau dans de nombreux pays, et les indicateurs comme la production industrielle, les entrées de commandes ou les exportations donnent des premiers signes de stabilisation. Ces indicateurs dénotent, dans un premier temps, un ralentissement de la récession. Ils n'annoncent pas encore un retour de la croissance. Sur les marchés financiers internationaux, la situation s'est aussi beaucoup détendue depuis avril dernier, sous l'effet des mesures de stabilisation, ce qui s'est manifesté par une baisse des primes de risque dans divers segments de marché. En résumé, le risque de voir la profondeur de la récession s'accroître davantage dans le monde est aujourd'hui moins élevé qu'au printemps. Les perspectives de voir la conjoncture internationale se stabiliser d'ici à la fin de l'année sont très probables, d'autant que les fortes impulsions insufflées par les politiques monétaire et budgétaire ne font que commencer à déployer leurs effets à l'échelle de la planète.

Le Groupe d'experts de la Confédération table sur une lente reprise des marchés financiers et de la conjoncture mondiale pour l'année à venir. Toutefois, les répercussions de la crise financière, notamment suite à la poursuite du désendettement (deleveraging), feront obstacle à une dynamique haussière soutenue. Le Groupe d'experts prévoit dès lors que la croissance du PIB aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ne reprendra que mollement d'ici à fin 2010, avec une croissance quasi nulle en moyenne annuelle en 2010 (ce qui n'exclut évidemment pas quelques trimestres de croissance).

Prévisions conjoncturelles pour la Suisse

Conformément aux attentes, la récession s'est accentuée en Suisse au 1er trimestre 2009, même si le recul du PIB y est toujours moins marqué que dans bon nombre d'autres pays de l'OCDE. Manifestement, la Suisse a résisté plus longtemps que d'autres pays à la récession grâce à une conjoncture intérieure encore robuste jusqu'à la fin 2008. Ces derniers temps, certains indicateurs comme l'indice des directeurs d'achat de l'industrie ou les exportations de marchandises dénotaient des signes de stabilisation à un très bas niveau. Toutefois, après le secteur financier et l'industrie d'exportation, ce sont les secteurs axés sur l'économie intérieure (p. ex. le commerce de détail) et la consommation privée, encore relativement solide, qui sont ou seront touchés par les conséquences de la récession. Dès lors, on peut s'attendre à ce que le repli de l'activité économique se poursuive durant les prochains trimestres. Si l'économie mondiale et les marchés financiers se stabilisent, le recul du PIB de la Suisse devrait aussi ralentir progressivement d'ici à la fin 2009 pour afficher une reprise très modeste au cours de l'année 2010.

Tout bien considéré, les perspectives conjoncturelles pour la Suisse sont, cette fois encore, plus sombres que celles de la période précédente (mars). Cela tient essentiellement au fait que la récession économique s'est accentuée au début de l'année 2009 et est ainsi plus profonde que supposé initialement. A relever néanmoins que, dans l'intervalle, les signes laissant présager une accalmie de la récession se sont faits plus précis qu'il y a quelques mois dans plusieurs pays de l'OCDE. Le Groupe d'experts de la Confédération prévoit désormais un recul du PIB de 2,7 % (jusqu'ici : -2,2 %) pour la Suisse en 2009. De l'avis du Groupe d'experts, il faudra encore s'attendre à un recul, quoique faible en moyenne annuelle, du PIB de 0,4 % en 2010 (jusqu'ici : +0,1 %), en raison du caractère lent de l'amélioration qui se dessinera.

Après une baisse massive de plus de 10 % en 2009, les exportations de biens et de services devraient progresser légèrement en 2010, de manière à soutenir la timide reprise de la conjoncture. Par contre, le fléchissement de la consommation des ménages privés devrait se poursuivre sous

